****

**Clémence FISCHER**

**3AI**

**2013/2014**

**Rapport Projet Mike**

**02 décembre 2013**

**Objectifs :**

* Réussir mes premiers entretiens en me créant un cadre sécurisant
* Faire baisser mon appréhension de m’exprimer à l’oral en allemand.
* Installer des habitudes d’écoute d’actualité en allemand
* Rédaction d’un CV plus détaillé : Anlagenverzeichnis.

**Activités :**

* Entrainement pour effectuer des entretiens
  + Préparation de réponses aux questions pièges fréquentes
  + Lecture du livre acheté pour la préparation à l’entretien
  + Entretien fictif avec une personne neutre
  + Entretien par téléphone en allemand
  + Entretien par Skype en allemand
  + Entretien en face à face en allemand
* Installations d’une habitude à écouter de l’allemand :
  + Recherche d’un site internet proposant des informations sous forme audio, de courtes durées et à un niveau accessible.
  + Recherche de la meilleure période pour mettre en place cette habitude.
* Réalisation d’un CV plus approfondi
* Préparation d’un document regroupant les méthodes apprises

**Observations :**

Entrainement pour effectuer des entretiens :

Pour éviter la panique que j’ai eue lors de mon premier appel auquel je n’étais pas encore prête, et m’aider lors de mes futurs entretiens à répondre facilement aux questions pièges, j’ai préparé des réponses à celle-ci.

Par ailleurs, avant la réalisation d’un entretien, j’affichais les mots clef que j’avais repérer dan les différentes offres aux murs autour de moi. Pour finir, j’affichais sur mon bureau d’ordinateur, les documents relatifs à l’offre tel que mon CV, ma lettre de motivation et l’offre du stage. Ainsi, j’ai pu me créer un cadre sécurisant qui m’a permis de relâcher la pression que j’ai de parler devant quelqu’un en allemand. J’ai remarqué que lors de tous les entretiens que j’ai eu l’occasion d’effectuer, je n’ai jamais utiliser tous ces moyens mais le fait de me créer un cadre dans lequel je savais que quoi qu’il arrive je peux m’y référer me permettais d’être plus sereine.

Pour ce qui est de la lecture, j’ai souhaité procéder d’une manière différente. En effet, avec les autres lectures demandées par d’autres enseignants, je n’avais pas le temps de lire ce livre du début à la fin avant mes premiers entretiens. J’ai donc décidé de choisir au fur et à mesure les parties que je lisais. Etant S, j’ai eu du mal à ne pas commencer mon livre au début et de passer aléatoirement d’un chapitre à l’autre. Cela me gênait car j’avais l’impression que si je ne suivais pas une lecture linéaire du livre je n’allais pas comprendre. Mais petit à petit, j’ai pris plaisir à sélectionner ma lecture et j’ai pu développer une aptitude à relier les différentes parties sans que celle-ci ne le soit explicitement. Dans ma vie future, je n’aurai pas toujours le temps de livre un lire en entier mais il faudra que je sois capable d’aller à l’essentielle rapidement.

Par ailleurs, durant les vacances de la Toussaint, j’ai demandé à une amie enseignante de me faire passer un entretien fictif en allemand pour que j’ose parler en face de quelqu’un sens être trop touché par le regard (qui est pour moi un perçu comme un jugement) de celle-ci. J’ai donc pu me confronter une fois à cette situation de manière fictive. Cette personne a pu ensuite me partager ses commentaires pour que je puisse m’améliorer et me donner quelques conseils.

Suite à cela ; j’ai eu l’occasion de faire des entretiens dans un ordre qui m’a permis d’y procéder étape par étape. J’ai d’abord pu effectuer des entretiens téléphoniques où je n’étais absolument pas confronter au regard de l’autre vu que celle-ci ne me voyais pas et j’ai pu les effectuer chez moi et donc en étant dans le cadre de j’ai pu créer moi-même pour me sentir en sécurité. Puis, j’ai eu l’occasion d’effectuer plusieurs entretiens par Skype avec vidéo. Là aussi, étant chez moi, je me sentais encore en sécurité et je pouvais par ailleurs, à n’importe quel moment si le regard de mon interlocuteur me pesait trop, de baisser la fenêtre et ne plus voir mes interlocuteur. Pour finir, j’ai effectué un entretien en face à face. Avec la préparation que j’ai pu effectuer, j’ai réussi à transformer petit à petit ma peur de m’exprimer, de me tromper et donc d’être jugé en une force qu’ayant permis de déployer mon énergie pour m’entraîner et me préparer au mieux et en une envie réelle et motivante.

Installations d’une habitude à écouter de l’allemand :

J’ai recherché tout d’abord le site pour lequel je ressentais le plus d’affinité. J’ai trouvé que le journal ZDF-info était adapté à ce que je cherchais.

Par ailleurs, j’ai essayé plusieurs plages horaires pour trouver celle qui me convenait le plus. J’ai d’abord décidé que ce moment qui devait s’inscrire dans mes habitudes allait se faire au moment d’un repas. En effet, je ne voulais pas que celui-ci devienne une corvée, une obligation. Or, dans tous les autres moments de la journée, j’ai souvent autre chose à faire que de me poser pour regarder une émission et cela risquait d’amener un stress plutôt qu’un plaisir. Or, durant un repas, de toutes manière je ne peux rien faire d’autre et en plus, cela allait me permettre de prendre mon temps (le temps de l’émission) et donc je ne pas manger trop vite. C’est donc un plus pour ma santé.

Par ailleurs, ayant un emploi très changeant, j’ai eu du mal à trouver une plage horaire quotidienne. Je ne prends pas toujours mon repas du soir chez moi et je ne suis que très rarement chez moi entre midi et deux. Ces créneaux ne me convenaient donc pas, je n’arrivais pas à m’y tenir. Le soir, avant le couché, cela ne convenait pas non plus car trop fatigué par la journée, je n’arrivais pas à procurer la concentration nécessaire. J’ai alors décidé de placer ce moment le matin, au moment du petit déjeuner. Ce créneau c’est avéré très intéressant pour moi car le matin, j’apprécie d’être posé en prenant mon thé et en regardant les nouvelles de la journée. Ainsi, je suis à la fois assez éveillé pour comprendre le journal, je prends plaisir à me donner du temps pour celui-ci et peu importe mon emploi du temps, je prends tous jours mon petit déjeuner à un moment chez moi, ce qui me permet de m’y tenir. Par ailleurs, lorsqu’un mot d’interpelle, je le note vite fait sur un petit postit’ que je n’ai pas loin de moi. Ainsi, lorsqu’à la fin de la semaine, mon postit ‘est rempli, je peux noter le vocabulaire sur la grande liste, l’imprimer et l’accrocher dans mes toilettes en remplaçant au fur et à mesure les plus anciennes. Cela est devenu un jeu.

Réalisation d’un CV plus approfondie : J’ai pu contacter un ancien du GSI qui travaille actuellement non seulement en Allemagne mais aussi qui a souvent à faire à du recrutement. Il m’a donc donné des pistes pour approfondir encore d’avantage mon Bewerbung en créant deux documents supplémentaires des fois demandés en Allemagne et en détaillant encore davantage mon CV. Je me suis donc mise à la tâche. J’ai aussi appris beaucoup en faisant cela car cela m’a permis de me pencher sur mon parcours et de trouver les mots pour expliquer tous les projets que j’ai eu l’occasion de faire et de me les re-mémoriser. Ainsi lors des entretiens, plus de chose à dire me venait à l’esprit avec le vocabulaire juste que j’avais cherché et appris en faisant ces documents.

Réalisation d’un document regroupant les méthodes et outils appris durant le cursus GSI. Ainsi, en ayant une vision global des outils appris durant le cursus, je peux plus facilement expliquer ou donner des exemples de ceux-ci lors d’un entretien.

Week-end à Stuttgart : J’ai passé 4 jours à Stuttgart à nouveau durant lesquels j’ai côtoyé lors de deux repas des industriels allemands. J’ai donc la aussi eu l’occasion de leur expliquer plus librement et sans être jugé (comme lors d’un entretien) mon parcours, mes choix de carrière et d’autres sujets variés. J’ai pris vraiment plaisir à discuter ainsi et au fur et à mesure des contacts que j’arrive à me faire et au fur et à mesure de mes discussions dans cette langue, je me sens de plus en plus à l’aise et ai de moins en moins peur de prendre la parole en publique, même devant plusieurs personnes.

**Conclusion :**

Ce mois a été très fort en émotion pour moi et je me sens grandir. Je prends de plus en plus plaisir dans mon projet car j’y vois une évolution personnelle tant psychologique que concrète. Je sais que je n’ai pas fini mon travail et que des améliorations sont encore à fournir mais je me sens motivée à continuer mon chemin. J’ai eu des gros moments de doutes durant lesquels je me suis énormément remise en question mais en prenant du recul sur mon travail, j’ai pu me ressaisir et aller de l’avant.

**Perspectives :**

J’espère réellement trouvé un stage rapidement.